



Point sur la situation alimentaire au Sahel Information sur le prix des céréales : Burkina Faso - Mali - Niger

Suivi de campagne n°45 : point début janvier 2005

Bilan céréalier Burkina : excédentaire – Bilan céréalier Niger : déficitaire

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)

1-1- BURKINA FASO

Région	Marché de référence	Riz importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Local
Ouagadougou	Sankaryaré	24 000 – 32 000	14 000	12 000	10 500
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	24 000	12 000	11 000	10 500
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	23 000	11 500	11 000	11 000
Gourma (Fada)	Fada N' Gourma	23 500	14 000	13 500	13 000
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	23 000	14 000	13 000	14 000
Sahel (Dori)	Dori	26 000	16 500	14 000	13 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	23 000	13 500	13 500	13500

Commentaire général sur l'évolution des prix : Qu'elle soit accentuée dans certaines zones (Gourma) ou moins prononcée dans d'autres (Mouhoun), on observe de façon générale, une hausse des prix des céréales. La stabilité observée dans certaines régions est liée à la prudence ou réserve des opérateurs en attendant les actions d'aide alimentaire du gouvernement.

Mouhoun : Hausse de 9%, 10% et 5% respectivement sur le prix du mil, sorgho et maïs. Les prix de céréales augmentent en raison de la rareté des stocks sur les marchés. Les opérateurs céréaliers semblent prendre le temps d'observer la situation de la campagne avant de se déployer sur les marchés.

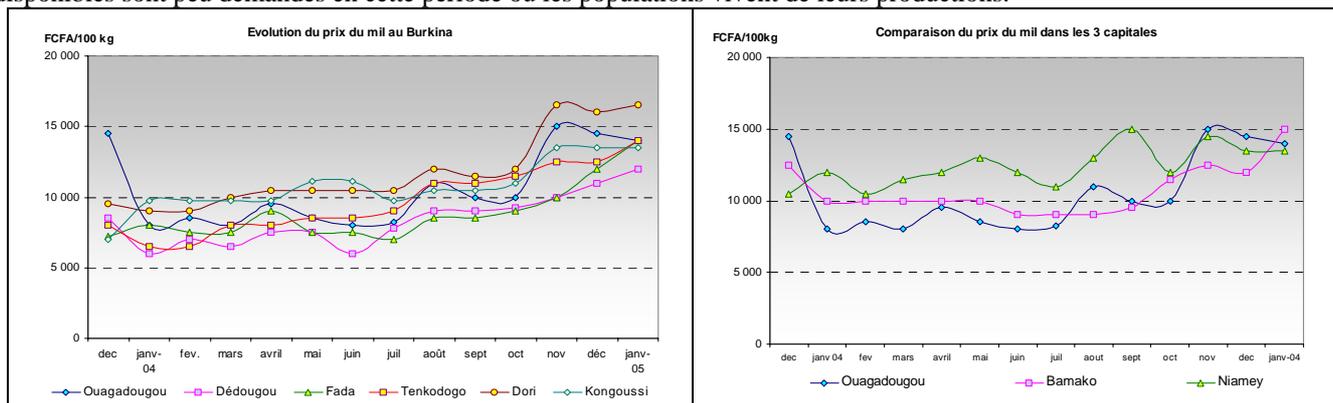
Kossi : On observe une stabilité des prix à l'exception du mil (qui baisse de 4%). La stabilité est liée en partie à l'affluence des opérateurs maliens qui ont approvisionné des marchés de la zone (Djibasso) en céréales au cours de la période écoulée.

Gourma : Flambée des prix des céréales : 17% d'augmentation sur le mil et sorgho et 44% sur le maïs ! Cette forte augmentation s'explique par les résultats médiocres de la campagne. Les céréales se font rares sur le marché. Pour le moment, les opérateurs céréaliers observent l'évolution de la situation avant de décider de la conduite à tenir.

Centre – Est (Tenkodogo, Boulsa, Koupéla, Zorgho) : Une grande opération de collecte des céréales est réalisée par les commerçants de la zone. Elle a contribué à l'augmentation des prix de céréales sur les marchés : +12% pour le mil, +8% pour le sorgho et +17% pour le maïs.

Sahel : Les prix des céréales ont très peu évolué : le prix du sac de mil a connu une légère hausse (+ 3%), le sorgho a enregistré une légère baisse (-3%) et le maïs est resté stable. Une aide alimentaire du gouvernement ayant été annoncée, les opérateurs céréaliers craignent une faible demande de leurs stocks s'ils proposent leurs céréales à des prix élevés.

Zone du Bam : On note une stabilité des prix des céréales et une faible activité dans les marchés céréaliers : les stocks disponibles sont peu demandés en cette période où les populations vivent de leurs productions.



1-2- MALI

Source : OMA et Réseau des animateurs d'Afrique Verte

Région	Marché de référence	Riz Local	Riz importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Local
Bamako	Bagadadji	26 000	25 000	15 000	12 500	12 500
Kayes	Kayes centre	30 000	30 000	20 000	15 000	15 000
Sikasso	Sikasso centre	25 000	26 000	12 000	11 000	8 000
Ségou	Ségou centre	24 000	Non disponible	12 000	11 500	10 000
Mopti	Mopti digue	24 000	25 000	13 000	12 000	11 000
Tombouctou	Yoobouber	25 000	Non disponible	15 000	17 500	12 500
Gao	Parcage	30 000	27 500	15 000	12 500	12 500
Koulikoro	Dioïla	25 000	25 000	10 000	9 000	8 000

Commentaire général : Les baisses de prix ne se sont pas poursuivies. C'est plutôt une tendance à la hausse qui s'observe suite à un faible niveau d'approvisionnement général des marchés, à une forte demande émanant des pays voisins et une rétention volontaire (prudence) ou provoquée (vente de coton ou de produits maraîchers pour satisfaire les besoins monétaires).

Bamako : Le riz importé reste stable. Hausse de +25% pour le mil et maïs, +14% pour le sorgho et +8% pour le riz local car l'offre baisse et la demande augmente : constitution de stocks par les consommateurs, transformateurs et éleveurs.

Kayes : Stabilité générale des prix des céréales, sauf pour le sorgho qui baisse de -6%. Cette situation est due à la disponibilité des nouvelles productions en provenance de Kita notamment. Le maïs OGM reste disponible sur le marché.

Koulikoro : Stabilité des riz et mil, hausse de +14% pour le maïs et de +12,5% pour le sorgho. Les quantités de céréales transitées baissent de -25 % par rapport au mois passé car les producteurs cherchent à vendre d'abord le coton (baisse de l'offre en céréales)

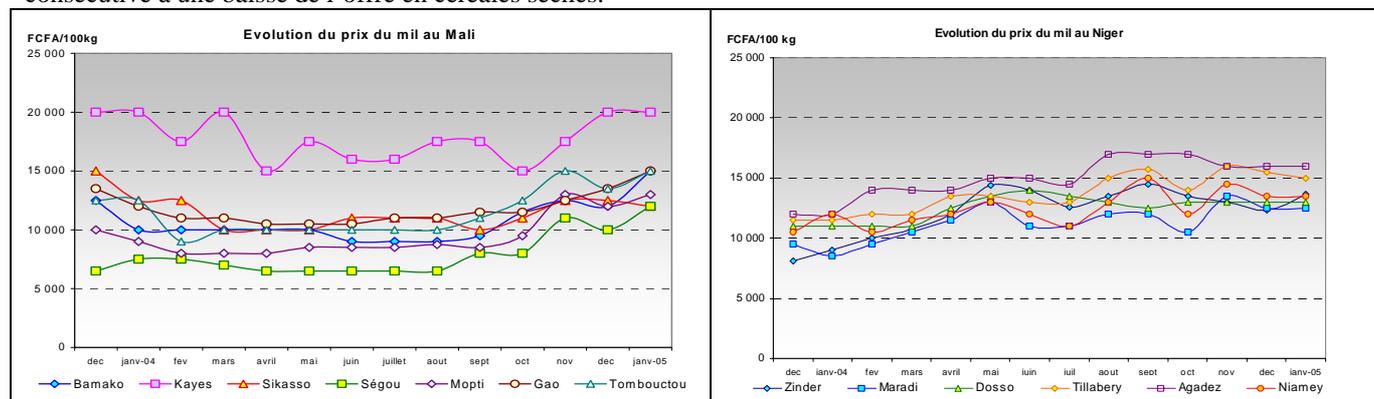
Sikasso : Légère baisse de -2% pour le riz local et stabilité pour les autres céréales. Cette situation s'explique par la baisse de la demande après le mois de carême et la disponibilité des nouvelles récoltes pour les consommateurs.

Ségou : Le riz importé continue à être absent ; le maïs reste stable ; les autres céréales augmentent de +20% pour le mil, +15% pour le sorgho et +7% pour le riz local. Ces hausses s'expliquent par les opérations de battage toujours en cours, la reconstitution des stocks communautaires et la présence massive d'opérateurs étrangers (Niger, Burkina et le Nord de la Côte d'Ivoire).

Mopti : Stabilité du riz importé, baisse de -6% pour le riz local et hausses de +9% pour le sorgho, +8% pour le mil et +6% pour le maïs. Si la baisse du riz s'explique par l'arrivée des nouvelles récoltes, les hausses des céréales sèches s'expliquent par la forte demande locale et celle des opérateurs burkinabè sur les principaux marchés de la zone.

Gao : Le mil augmente de +11% suite à la baisse du niveau d'approvisionnement du marché ; les autres céréales sont stables.

Tombouctou : Le riz importé est absent, stabilité pour le riz local et le maïs ; hausse de +11% pour le mil et +3% pour le sorgho consécutive à une baisse de l'offre en céréales sèches.



1-3- NIGER

Source : SIMA et réseau Afrique Verte

Région	Marchés de référence	Riz Importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Importé
Zinder	Dolé	31 000	13 700	14 150	16 000
Maradi	Grand marché	30 000	12 500	12 500	14 500
Dosso	Grand marché	29 000	13 000	13 000	14 500
Tillabéri	Tillabéri commune	30 000	15 000	13 500	13 500
Agadez	Marché de l'Est	32 000	16 000	15 000	17 000
Niamey	Katoko	28 000	13 500	Non disponible	14 500

La tendance générale des prix des céréales est à la hausse ou à la stabilité. Exception faite pour le riz en légère baisse de 3% sur le marché de Zinder et pour le mil et le sorgho en baisse respectivement de 3% et 3,5% sur le marché de Tillabéri.

Une hausse très significative de 24% est observée sur le marché de Zinder pour le sorgho. Cette hausse s'explique par la faiblesse de l'offre de ce produit sur les marchés, voire même son absence sur le marché de Niamey.

Comparés à la situation de janvier 2004, les prix observés sur les marchés sont à la hausse.

Analyse de l'évolution des prix en fonction des produits : **Riz :** baisse de 3% à Zinder et stabilité sur les autres marchés ; **Mil :** hausse de 11% à Zinder, baisse de 3% à Tillabéri et stabilité sur les autres marchés ; **Sorgho :** baisse de 3,5% à Tillabéri et hausse sur les autres marchés ; **Maïs :** hausse de 11,5% à Dosso, de 7% à Niamey ; stabilité ailleurs.

Analyse par marché : **Zinder :** baisse de 3% pour le riz et hausse pour les autres produits. **Maradi :** hausse de 8,5% pour le sorgho et stabilité pour les autres produits. **Dosso :** hausse de 8% pour le sorgho, de 11,5% pour le maïs et stabilité pour les autres produits. **Tillabéri :** baisse de 3% pour le mil, de 3,5% pour le sorgho et stabilité pour les autres produits. **Agadez :** stabilité pour tous les produits. **Niamey :** hausse de 7% pour le maïs et stabilité pour les autres produits.

2- ETAT DE LA SECURITE ALIMENTAIRE DANS LES PAYS

BURKINA

Mouhoun : La situation alimentaire est rassurante. La population dispose des céréales de la dernière récolte en quantité suffisante pour son alimentation. Pour l'instant, les ménages se nourrissent surtout de leur propre production de sorte que l'augmentation constatée sur les prix des céréales influe peu sur la situation alimentaire.

Kossi : La stabilité des prix des céréales à un niveau relativement accessible aux populations leur permet de s'alimenter de façon satisfaisante. De plus, les marchés sont bien approvisionnés en céréales ; les producteurs ont écoulé une partie de leur production pour se procurer des revenus en vue des fêtes (fin d'année et Tabaski).

Gourma : Malgré la montée vertigineuse du prix des céréales, la situation alimentaire n'est pas inquiétante à ce jour. Les ménages arrivent à se nourrir convenablement de leurs propres récoltes.

Centre-Est : Des inquiétudes sur la situation alimentaire se profilent suite à l'évolution des prix et à la difficulté d'approvisionnement des ménages, en particulier ceux de la province du Namentenga. Les consommateurs désirant acheter butent à une offre insuffisante des commerçants qui s'affairent à constituer leurs stocks. La situation mérite un suivi rapproché.

Sahel : L'affluence d'acheteurs en provenance de la Côte d'Ivoire et du Ghana à la recherche de bétail constatée le mois passé a occasionné une augmentation du prix du bétail. Les revenus que les ménages en tirent leur permettent de se procurer des céréales sur le marché. Ainsi, la situation alimentaire, assez inquiétante dans certaines zones du Sahel, s'améliore lentement.

Bam : La situation alimentaire est satisfaisante en cette période : les populations s'auto-suffisent de leurs récoltes et les prix sur les marchés sont relativement accessibles. Mais le sorgho devient rare sur les marchés. Dans cette zone à faibles revenus, les populations pourraient rapidement éprouver des difficultés financières pour accéder aux céréales les prix augmentaient.

Malgré des inquiétudes localisées, la situation alimentaire est satisfaisante. Les récoltes sont achevées, les populations se contentent de leurs productions. A défaut, les revenus tirés de la vente du coton et du bétail leur permettent de s'approvisionner.

MALI

En dépit de quelques hausses de prix, la situation alimentaire est généralement bonne. Mais les nouvelles récoltes tardent à être mises en marché suite à la prudence des producteurs, à l'amélioration des revenus (vente du coton ou du maraîchage). Ces facteurs entraînent une faible disponibilité en céréales qui n'affecte pas à ce jour la sécurité alimentaire.

Kayes : Niveau d'approvisionnement moyen, mais la situation alimentaire reste normale avec l'amélioration des réserves familiales (nouvelles récoltes) ; le SNS est de 216,5 tonnes de sorgho après les prélèvements pour distributions.

Koulikoro : Les récoltes tardent à être mises en marché. Les producteurs ont les revenus du coton. La sécurité alimentaire est satisfaisante. Cette situation a même engendré une baisse des céréales transitées de l'ordre de -25% par rapport au mois passé.

Sikasso : La situation alimentaire est normale. L'offre en céréales baisse suite à la vente du coton et des produits maraîchers occasionnant des rétentions de stocks malgré une demande forte à l'exportation vers le Niger et la Côte d'Ivoire. On note deux sorties de 285 tonnes de maïs pour le Niger et 590 tonnes de mil/sorgho pour la RCI.

Ségou : En dépit des hausses de prix observées la situation alimentaire demeure bonne. Les hausses résultent de la forte demande vers la Mauritanie et la Burkina et la prudence qu'observent les producteurs de céréales sèches. Les quantités de riz sorties de Niono sont toutefois en hausse de + 15%. Le SNS reste de 13 092, 4 tonnes.

Mopti : La situation alimentaire n'est pas alarmante malgré les 43 communes en difficulté alimentaire ; les hausses de prix occasionnées par la présence massive d'opérateurs étrangers obligent les commerçants de la région à assurer l'approvisionnement à partir des zones de San, Kimparana et Koury. Le SNS en baisse est actuellement de 2490, 1 tonnes.

Gao : Les stocks familiaux augmentent (récolte du riz de submersion). Les marchés sont peu approvisionnés. Le SNS est de 4465 tonnes, plus un stock d'intervention de 77t. L'équivalent chèvre/mil est de 80kg à Gao, 78 à Ansongo, 74 à Bourem et 43 à Ménaka.

Tombouctou : La situation alimentaire est normale. L'offre en céréales est stable et les réserves familiales se reconstituent. Le SNS est de 2869 tonnes après les distributions. L'équivalent chèvre/mil est de 100 kg à Tombouctou et Diré et 84 à Goudam.

NIGER

Janvier est marqué par un bon approvisionnement des marchés en céréales locales et importées avec toute fois une tendance à la hausse ou à la stabilité des prix. La poursuite de l'opération de vente de céréales à prix modérés améliore l'approvisionnement des zones déficitaires. L'arrivée à maturité des produits maraîchers favorise l'amélioration de l'état de la sécurité alimentaire. Dans l'ensemble la situation alimentaire reste satisfaisante.

Agadez : La situation alimentaire est calme dans l'ensemble. Elle pourrait même être renforcée par la présence sur les marchés des produits maraîchers. Les marchés sont bien approvisionnés en céréales avec une tendance à la stabilité des prix. A cause du déficit fourrager enregistré cette année, on observe un déstockage important du bétail qui a entraîné une baisse des prix voire même une mévente. Toute fois, en dépit des termes de l'échange défavorable pour les éleveurs, une chèvre permet d'acquérir un sac de mil de 60 kg. La saison touristique en cours induit également une légère amélioration des revenus des populations.

Zinder : La situation alimentaire est satisfaisante dans l'ensemble. Elle est renforcée par la présence sur les marchés des produits maraîchers. Les marchés sont bien approvisionnés en céréales avec une réapparition du maïs en provenance du Nigeria. Néanmoins, la forte demande des zones déficitaires entraîne une tendance à la hausse des prix sur les marchés de la région.

Maradi : La situation alimentaire reste bonne dans l'ensemble. Les marchés sont bien approvisionnés en céréales avec une tendance à la stabilité des prix. Contrairement aux mois précédents, on observe une raréfaction du mil en provenance du Nigeria.

Tillabéri : La situation alimentaire est satisfaisante dans l'ensemble. Les marchés sont bien approvisionnés en céréales locales et importées avec une tendance à la baisse ou à la stabilité des prix. L'opération vente des céréales à prix modérés qui se poursuit dans la zone a eu un impact positif sur la sécurité alimentaire des populations. Présence de maraîchage sur les marchés riverains du fleuve Niger.

Dosso : La situation alimentaire est bonne dans l'ensemble. Les marchés sont bien approvisionnés en céréales locales et importées en provenance du Bénin et du Nigeria. La tendance des prix est à la hausse ou à la stabilité. L'opération vente des céréales à prix modérés se poursuit dans certaines localités en déficit céréalier (nord Dosso). La présence des tubercules et de la farine de manioc sur les marchés renforce la situation alimentaire dans la région. Dans le département de Gaya, la commercialisation du coton par l'Etat procure des revenus substantiels aux populations du Dendi.

3- CAMPAGNE AGRICOLE - RESULTATS DE LA CAMPAGNE AGRICOLE 2004-2005

BURKINA

Dans les différentes régions, la campagne agricole est quasi terminée. Dans certaines zones, les dernières récoltes sont la principale occupation des paysans : le coton au Mouhoun, les variétés céréalières tardives à l'Est... Les travaux qui se déroulent en ce moment concernent surtout le battage et le stockage des céréales. Les populations s'adonnent selon les zones et les ressources disponibles à l'élevage, au petit commerce, aux cultures de contre-saison et au maraîchage. Au Sahel où le dessèchement des points d'eau a été rapide en raison des faibles quantités d'eau tombées, les éleveurs ont recours à la transhumance pour faire vivre le bétail.

Le bilan céréalier prévisionnel vient d'être publié, il correspond au prévisionnel annoncé par le CILSS en novembre.

Bilan céréalier prévisionnel, campagne 2004-2005 :

Production brute : 3.062.500 tonnes

Disponibilité céréalière : 2.845.000 tonnes

Besoins 12.600.000 habitants = 2.521.000 tonnes

Excédent brut = + 324.000 tonnes

Solde import/export : + 241.000 tonnes

Excédent net = + 565.000 tonnes.

Sur 45 provinces :

- 17 ont un taux de couverture des besoins > à 120%,
- 12 ont un taux de couverture entre 90 et 120%,
- 16 ont un taux de couverture < à 90% (dont 4 inférieures à 50% :
 - o Oudalan 15%,
 - o Kadiogo 16%,
 - o Séno 28%
 - o Soum 31%.

MALI

Au niveau des activités agricoles, les opérations de battage se poursuivent ainsi que les activités de production maraîchère. Les semis ont commencé pour les cultures de décrue à Kayes, Mopti, Tombouctou et Gao.

La situation phytosanitaire se caractérise par une accalmie relative marquée par la présence massive des oiseaux granivores dans certaines localités de Mopti, Tombouctou et Gao. Les conditions d'élevage se dégradent de plus en plus avec les dégâts causés par les criquets sur le pâturage et le tarissement précoce des mares et retenues d'eau occasionnant des concentrations d'animaux dans les zones où existent encore des disponibilités fourragères.

Régions	Nombre total de communes	Nombre de communes affectées	%
Mopti	108	43	40 %
Tombouctou	52	17	33 %
Gao	24	20	83 %
Kayes	129	12	9 %
Koulikoro	108	10	9 %
Ségou	118	1	1 %
Sikasso	147	0	0%
Bamako	6	0	0%
Kidal	11	ND	
Total	703	103	15 %

Les résultats officiels de la campagne agricole 2004/2005 ne sont toujours pas publiés au niveau national.

Toutefois selon des sources FAO/PAM, la **production céréalière** devrait atteindre **2 934 000 tonnes** contre des **besoins de 2 951 700 tonnes** soit un **besoin d'importation de 17 700 tonnes**. Selon la même source, le risque de manque de céréales serait faible au niveau national ; cependant la situation paraît précaire pour les populations des zones qui ont été durement affectées par le déficit pluviométrique et l'invasion acridienne en 2004.

NIGER

Après la campagne hivernale, la campagne de contre saison se poursuit dans toutes les régions du pays avec surtout une intensification dans les zones déficitaires. D'ores et déjà, les premiers produits maraîchers font leur apparition sur les marchés urbains. La deuxième campagne de riz irrigué a démarré sur les périmètres irrigués le long du fleuve Niger.

Le bilan céréalier a été estimé, la campagne est déficitaire :

Bilan céréalier prévisionnel, campagne 2004-2005 :

Production brute : 2.900.000 tonnes

Disponibilité céréalière : 2.541.000 tonnes

Besoins 12.162.000 habitants = 2.992.000 tonnes

Déficit brut = - 450.000 tonnes

Solde import/export : + 227.000 tonnes

Déficit net = - 223.500 tonnes.

Le nombre de villages déficitaires a été estimé à 3.755 (sur 10.061 villages agricoles au Niger). La population des villages déficitaires est estimée à 3.692.574 habitants, soit 30 % de la population nationale.

Ces chiffres ont été revus à la baisse, la production est maintenant estimée à 2.816.000 tonnes, ce qui devrait alourdir le déficit. Sur les 8 régions du pays (Agadez, Diffa, Dosso, Maradi, Tahoua, Tillabéri, Zinder et communauté urbaine de Niamey), seule la région de Dosso est excédentaire.

La première réunion du Comité National de Prévention et de Gestion des Crises Alimentaires (CNP/GCA) est prévue pour la deuxième décennie de janvier 2005. Elle permettra d'identifier avec plus de précisions les zones les plus vulnérables qui feront l'objet d'un suivi permanent par le SAP/GCA (Système d'Alerte Précoce et de Gestion des Crises Alimentaires).

4- ACTIONS DU GOUVERNEMENT, DES ORGANISMES INTERNATIONAUX ET OU DES ONG

BURKINA FASO	MALI	NIGER
<p>▪ Actions d'urgence :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Aide alimentaire de l'Etat (vente à prix social) en cours d'acheminement au Sahel. - Le Programme de Dvpt Local de l'Oudalan (PDL/UDL), suite aux difficultés alimentaires et pour ralentir l'exode massif des populations de l'Oudalan, réalise un approvisionnement exceptionnel en céréales à prix subventionné. 1.544 tonnes de mil ont été livrées (dont 1.186 par le réseau d'Afrique Verte et 398 tonnes du Comité Interprofessionnel des filières Céréales et Niébé). L'approvisionnement est organisé par les CVGT de l'Oudalan. La subvention est apportée par la coopération néerlandaise. <p>▪ Actions de développement :</p> <p>Lancement du bitumage de la route Kaya/Dori (170 km) pour désenclaver une partie de la région du Sahel, faciliter l'approvisionnement en produits vivriers et la sortie du bétail.</p> <p>▪ Réunion sécurité alimentaire :</p> <ul style="list-style-type: none"> - 9e Journée nationale du paysan : "Promouvoir la filière bétail viande pour renforcer le dvpt économique et social du pays", présidée par B. Compaoré. La Côte d'Ivoire, premier client du bétail burkinabè, connaît des troubles, ce qui génère des pertes. Des solutions sont proposées. - Le Comité de suivi du Projet d'Appui au développement durable et à la lutte contre la pauvreté en Milieu Rural (PAMIR), volet sécurité alimentaire, s'est réuni le 5 janvier pour son bilan. 	<p>▪ Actions d'urgence : en préparation</p> <p>▪ Actions de développement :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Attribution de marchés par le Conseil des ministres, pour la mise en valeur des plaines du Moyen-Bani (4^{ème} région : Ségou) en maîtrise totale de l'eau pour accroître la production agricole, renforcer la sécurité alimentaire et lutter contre la pauvreté en milieu rural. Réalisation d'un barrage seuil et d'infrastructures d'irrigation. Aménagement et mise en valeur de 4.750 ha de riz, 2.470 ha de bourgoutières et 380 ha en pisciculture. - Lancement des travaux pour un périmètre irrigué de 1.094 ha à Maninkoura (région de Koulikoro) par le Président de la république. - Rencontre nationale, à Ségou, sur le financement du crédit agricole, des intrants et équipements agricoles. - Distributions PAM : 147.559 t de vivres aux brigades villageoises de protection des végétaux à Gao, 40 t à Tombouctou et 8.060 t aux cantines scolaires à Mopti. 	<p>▪ Actions d'urgence :</p> <p>Pour contenir les difficultés alimentaires et asseoir les bases de la prochaine campagne agricole, le Gouvernement, avec l'aide des partenaires, met en œuvre un programme d'urgence de renforcement de la disponibilité et de l'accessibilité des céréales dans toutes les zones déficitaires avec plusieurs formes d'assistances :</p> <ul style="list-style-type: none"> o Constitution d'un stock céréalier pour 5 opérations successives de vente de céréales (12.000 t) à prix modéré, ciblées pour faciliter l'accès aux populations à faible revenu et ce jusqu'à la fin de la période de soudure ; o Renforcement des stocks des banques céréalères existantes et création de nouvelles banques (environ 1000) dans les zones les plus affectées, à raison de 10 tonnes par banques ; o Mise en place de plusieurs chantiers (environ 20 sites) à haute intensité de main d'œuvre (programmes de « vivres contre travail » ou « argent contre travail »)

5. ACTIONS MENEES PAR AFRIQUE VERTE

Le 11 décembre dernier, Afrique Verte Burkina a reçu une distinction honorifique à l'occasion de la fête nationale du Burkina. Elle a été faite "Chevalier de l'Ordre du Mérite Burkinabè" avec agrafe "Action Sociale". Cette distinction honorifique est la reconnaissance de sa contribution à l'effort de développement du Burkina et une invite à toujours mieux faire.

BURKINA FASO	MALI	NIGER
<p>▪ Formations :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Gestion démocratique : Mouhoun et Kossi. - Gestion du crédit : Kossi et Bam. - Techniques de commercialisation : Bam. - Gestion comptabilité niveau 3 : Bam. - Stockage et conservation des céréales : Kossi, Mouhoun, Gourma, Centre Est, Sahel et Bam. - Ouverture d'un centre d'alphabétisation : Bam. - Recyclage formateurs paysans : Gourma, Sahel. - Formation des animateurs d'Afrique Verte BF sur la Planification Evaluation (par AGED). <p>▪ Commercialisation :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Mises en relation : Commerçant de la Kossi avec une institution : 1.500 t. Groupement des commerçants de Boulsa (Centre Est) avec une institution : 74 t. Commerçant du Gourma avec une institution : 105 t. - Transaction pilotée par l'AR du Sahel portant sur l'approvisionnement du PDL/UDL pour 1.186,2 tonnes de céréales. - Préparation de la bourse régionale du Sahel 2005 prévue pour le 13 janvier à Dori. <p>▪ Appuis conseils : Accompagnement des OP, suivi des dossiers, préparation de la campagne de commercialisation, suivi des crédits, des BC...</p> <p>▪ Autres : Afrique Verte a commandité une étude de marché sur les produits céréaliers transformés : état des lieux sur l'offre et la demande à Ouaga pour développer une stratégie d'appui adéquate.</p>	<p>▪ Formations :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Techniques de commercialisation niveau 1 à Kayes, - Formation de formateurs paysans à Tombouctou (stockage conservation et gestion comptabilité niveau 1). - Gestion Compta, SIGESCO à Gao <p>▪ Actions de commercialisation :</p> <ul style="list-style-type: none"> 7 pré-bourses pour quantifier offres et besoins : - 3 pré-bourses à Mopti, 98 participants. Offre 329 t mil. Besoins : 535 t mil, 115 en paddy et 3,5 en riz décortiqué. - 3 pré-bourses à Gao, 123 participants. Besoins : 214 t mil, 46 t sorgho, 30 t de riz BG et 6 t en maïs. Offre de 20 t de riz à Tomdibi (Bourem). - 1 prébourse à Tombouctou, 50 OP. Besoins : 984 t mil/sorgho, 256 t riz, 489 t aliment bétail et 385 t engrais. - Ventes de 1.406 t de produits transformés d'une valeur de 982.500 FCFA aux foires CENSAD et Festival du théâtre, 875 t de céréales exportées à Koutiala. <p>▪ Appuis conseils : Suivi des crédits, mise en place de nouveaux financements, préparation de la nouvelle campagne.</p>	<p>▪ Formations :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Techniques de stockage et conservation des céréales à Gaya - Ateliers sur les bourses céréalères à Gaya et à Filingué - Gestion Comptabilité niveau III (SIGESCO) à Zinder <p>▪ Bourses céréalères</p> <ul style="list-style-type: none"> - Bourse régionale de Tillabéri à Ballevara : 22-23 décembre 2004. - Mini-bourse à Bakin Birji (Zinder), le 29 décembre 2004. - Appui des responsables des OP d'Agadez pour l'élaboration d'un contrat type de fourniture de céréales par les OP du Sud (Zinder). - Elaboration d'un plan de travail du Consultant concernant l'étude pour la définition des indicateurs d'impact. <p>▪ Appui conseil :</p> <p>Suivi de la gestion des OP, recouvrement des prêts, reconstitution des stocks, sensibilisation des OP à l'ouverture des comptes au niveau des structures de crédit.</p>